RÂLE JAUNE
Yellow Rail
Coturnicops noveboracensis

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Alain Hogue

Sans doute l'un des oiseaux les plus mystérieux du Québec, le Râle jaune habite des marais peu profonds à plantes herbacées courtes et filiformes. Le Canada, y compris le Québec, englobe 90 % de son aire de nidification, ce qui pourrait laisser croire que l'espèce y est commune. Or il n'en est rien : il s'agit d'un oiseau rarissime qui, de surcroît, est un as du camouflage qui échappe très facilement aux observateurs.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Râle jaune a été rapporté dans neuf parcelles au cours du présent atlas, dont huit situées en bordure du fleuve et du golfe du Saint-Laurent. C'est là qu'on trouve les principaux habitats occupés par l'espèce, soit les marais inondés seulement lors des marées de vives-eaux. Ces hauts marais, comme on les désigne, se rencontrent surtout sur la rive sud de l'estuaire, le relief escarpé de la rive nord étant peu propice à leur formation. Dans le golfe, ils sont rares et confinés à l'embouchure de quelques rivières (Robert *et al.*, 1995b).

Les indices de nidification du présent atlas proviennent des marais de l'île aux Grues, Cacouna, Coin-du-Banc (Percé), Gaspé (embouchure des rivières), Grand-Pabos et Pointe-à-la-Croix. Dans le tronçon fluvial du Saint-Laurent, l'espèce n'a été trouvée qu'à un endroit : une prairie humide de la réserve nationale de faune (RNF) du Lac-Saint-François (Dundee). L'unique mention à l'intérieur des terres provient d'un marais au sud de Ville-Marie, au Témiscamingue, et concerne apparemment un individu en migration. Sans surprise, les travaux du présent atlas (comme du premier) n'ont pas permis de confirmer la nidification du Râle jaune, son nid étant extrêmement difficile à découvrir. Seulement huit nids ont été repérés à ce jour au Québec : deux en Gaspésie dans les années 1940 puis six à l'île aux Grues au milieu des années 1990 (Robert et Laporte, 1997).

Dans le Québec méridional, seuls les hauts marais qui bordent l'île aux Grues et l'île aux Oies abritent bon nombre de Râles jaunes : 20 mâles y ont déjà été entendus au cours d'une nuit. Non seulement l'espèce s'y reproduit, mais des râles venus d'ailleurs s'y regroupent au cours de l'été pour muer (Robert et Laporte, 1999). Sinon les plus fortes densités jamais rapportées au Québec – et dans le monde – l'ont été au nord de l'aire d'étude, à la baie James. En effet, pas moins de 400 mâles chanteurs se trouvaient dans les marais côtiers de la baie de Rupert lors d'une étude effectuée en juillet 2002 par Robert *et al.* (2004).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	6	5
NIDIFICATION PROBABLE	8	4
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	0
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**14**	**9**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,6 %**	**0,2 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

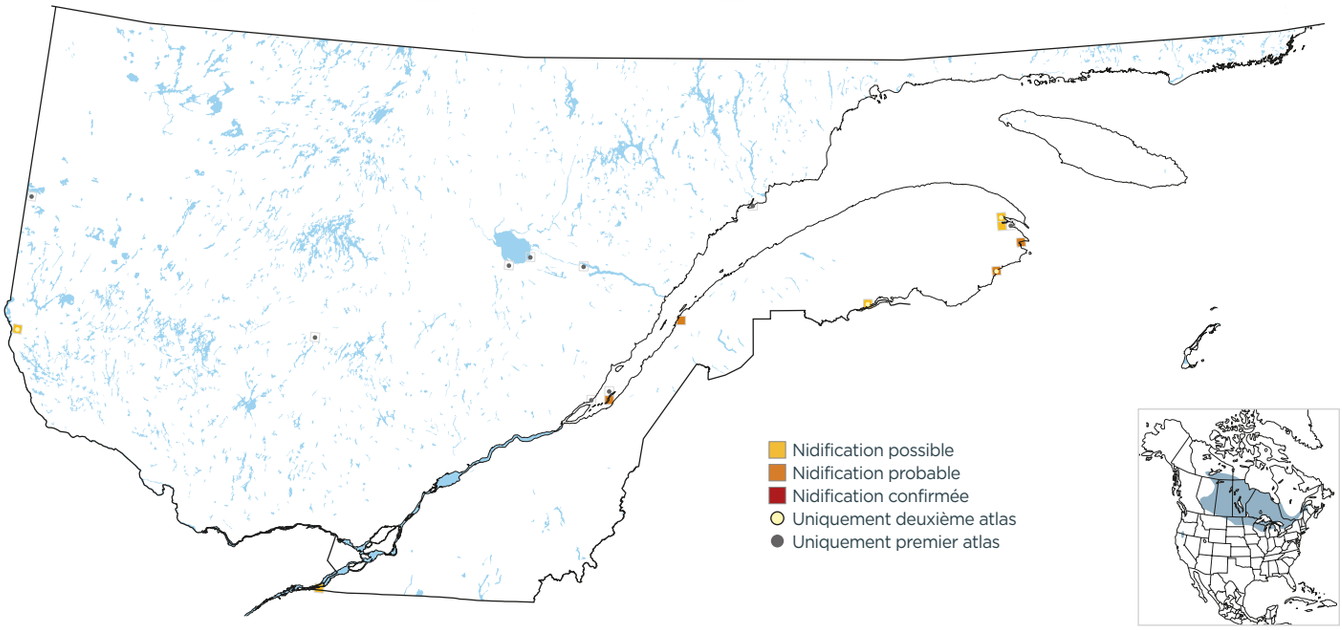
SITUATION

Dans l'ensemble, le nouvel atlas nous en apprend peu sur la répartition ou la situation du Râle jaune. Ce dernier semble aujourd'hui absent de marais où on signalait sa présence jadis (p. ex. Pointe-aux-Outardes et Saint-Fulgence), mais on doit en même temps souligner qu'il n'est pas l'objet d'un suivi fiable et que ses mœurs en font un oiseau difficile à détecter. De plus, le nombre d'individus rapportés chez nous pourrait varier en fonction des épisodes de sécheresse dans les Prairies canadiennes, les râles ayant une disposition naturelle à se disperser en réaction à de tels changements dans les conditions d'habitat (Remsen et Parker, 1990).

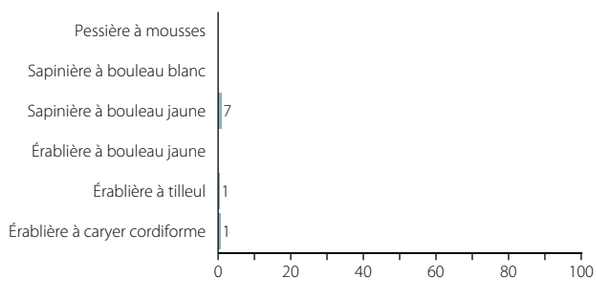
Le Râle jaune a été désigné comme une espèce en péril (au sens large) par plusieurs gouvernements, dont ceux du Québec, de l'Ontario et du Canada. Dans toute son aire de nidification, mais aussi dans son aire d'hivernage, la plus grande menace pesant sur l'espèce est la perte et la détérioration des milieux humides (Environnement Canada, 2013b). L'envahissement par l'Aulne rugueux des prairies humides de la RNF du Lac-Saint-François représente une menace particulière à cette région (Brisson *et al.*, 2006).

Michel Robert

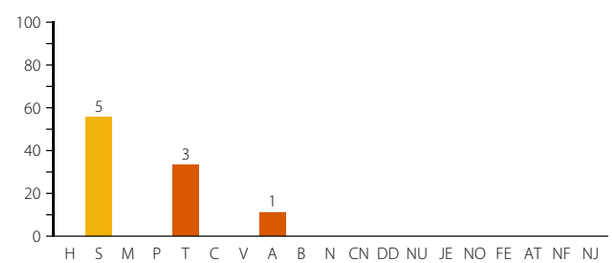
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Sylvain Giguère

Le Râle jaune habite des marais peu profonds à plantes courtes et filiformes, comme ici dans le secteur de la réserve nationale de faune du Lac-Saint-François.